# L'ABEILLE.

**CONDITIONS :**

Dix piastres par an—payables six mois d'avance.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrérages ne soient payés, et à moins que celui qui voudra suspendre son abonnement, n'en ait fait connaître son intention, par écrit aux bureaux de L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du semestre courant.

Les avis se publient en anglais et en français, à raison d'une piastre par carré de chaque langue pour la première insertion, et 50 cents pour les insertions subséquentes. Le carré est de quinze lignes, ou moins.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnemens à l'année, pour publier les avis, à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées aux Editeurs doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

## MÉLANGES,

DU THÉATRE CONSIDÉRÉ COMME PLAISIR.

*Es histoires et verbocinations anciennes oncques n'ai vu garcette anteposer un amant povre et besogneux a un aultre donnant beaucoup d'or fin, colliers de topaze et pendeloques de rubis.*

RABELAIS.

J'arrivai chez elle à cinq heures, le père était à la campagne avec sa sœur ; elle, seule avec une servante, était habillée pour aller au bal chez sa tante. Elle avait une robe et des souliers de satin.

C'est fâcheux, dis-je, j'apportais pour lui et pour vous, deux billets de spectacle.

—C'est fâcheux, reprit-elle.

—Le spectacle est fort beau, continuai-je.

—C'est bien dommage.

—Les billets seront perdus.

—Aucun de nous ne peut-il prétendre le premier l'idée d'y aller en [illegible].

—Si ma sœur était avec moi, dit-elle.

—C'est bien malheureux que votre sœur n'y soit pas.

—Oui, nous ne pouvons y aller seuls.

—Pourquoi ?

—Parce que . . . , dit-elle, mon père.

—Bah! il ne dira rien, ou il ne le saura pas.

Enfin nous convînmes d'aller au spectacle, je lui mis son châle et son chapeau. Un fiacre passait devant la porte, je l'appelai, et il nous conduisit à l'Odéon.

J'ai peut-être tort, me dit-elle: je la regardai avec des yeux supplians. Elle ne parla plus pendant quelque tems.

Au théâtre, chaque fois qu'un mot avait quelque rapport avec notre situation, nos yeux se rencontraient, puis nos mains, et il y avait dans ce serrement de mains quelque chose qui me comprimait le cœur.

Un moment elle se troubla, et jusqu'à la fin elle regarda la pièce attentivement. Je revins ainsi à moi.

J'avais payé une course de fiacre, le petit banc de l'ouvreuse de loges, *l'Entr'acte*, mais j'avais précieusement gardé 32 sous pour le fiacre de retour.

Une bouquetière vint offrir des bouquets à plusieurs reprises, je les refusai, sous prétexte que les fleurs des bouquetières sont mal arrangées, et que leurs bouquets ressemblent à des cocardes. J'aime mieux une rose, ou une branche d'aubépine ou une pervenche.

—Vous rappelez-vous, lui dis-je, qu'un jour de l'été passé, j'allai vous chercher de l'aubépine dans les champs ?

—Oui, me dit-elle, il pleuvait, vous revîntes mouillé, et les mains ensanglantées, vous portiez la moitié d'un buisson ; je crois voir encore son feuillage dentelé et d'un vert sombre, luisant de pluie, et les jolies fleurs blanches et en ombelles avec leur parfum amer. Et puis, dis-je, le soir dans vos cheveux noirs, j'enlaçai les fleurs blanches ; ma main tremblait. Je sentais un frisson dans tout mon corps. Vous étiez si belle avec cette couronne de mariée !

Nous nous regardâmes tous deux : Claire baissa les yeux ; une larme suspendue à ses cils noirs, roula sur sa joue, et tomba sur ma main. C'était comme un feu pénétrant ; j'étais hors de moi ; mes yeux lançaient des flammes. Je me précipitai hors de la loge pour respirer de l'air ; il pleuvait à verse ; je marchai quelques instans la tête nue à la pluie. Je rentrai. Le spectacle finissait ; elle était pâle et inquiète ; elle me serra la main. " Mon ami, dit-elle, pourquoi cette idée de mariage nous a-t-elle si fort attristés ? Est-il au monde une puissance capable de nous séparer ?" A ce moment nous traversions le foyer ; l'horloge sonna minuit. Je sentis comme le fond de l'acier dans la poitrine. Je n'avais pas assez d'argent pour payer un fiacre. Après minuit la course coûte quarante sous. En descendant j'entendis encore sonner minuit à Saint-Etienne-du-Mont. Claire s'arrêta un moment sous le pérystile ; elle attendait une voiture ; les cochers nous entourèrent ; j'étais désespéré, fou ; je priais le ciel de m'écraser ; je jetai les yeux sur ses souliers de satin, pris son bras, et je l'*entraînai d'un mouvement* convulsif. Elle marchait sur la pointe des pieds, le long des murailles, moi, la tête baissée. Je me déchirais la poitrine avec les ongles. Les cochers nous arrêtaient à chaque instant. *Une voiture Monsieur* ! Je ne répondais pas. Claire dit plusieurs fois, *non*. Sa voix me faisaient un mal affreux. Ses souliers devaient être déchirés, ses petits pieds mouillés et écorchés, dans la boue froide. Je ne dis pas un mot. J'étais livré au plus horrible découragement. Claire n'osait plus me parler, je la sentais trembler et grelotter de froid. Nous fîmes ainsi un trajet d'une heure. Arrivé à sa porte, je n'osai ni lui parler ni lui serrer la main ; je n'avais plus l'esprit présent, j'errai encore plus de deux heures avant de pouvoir retrouver mon logis. Il était trois heures du matin ; mon portier m'ouvrit en grommelant, après m'avoir fait attendre un quart d'heure il m'énuméra l'huile et les veilleuses qu'il avait brûlées pour m'attendre ; je tirai de ma poche les trente-deux sous qui me restaient, et je les jetai sur sa table.

Le lendemain je revis Claire : elle était un peu enrouée ; elle partait pour la campagne dans une belle voiture. Un jeune homme richement vêtu galoppait à la portière sur un cheval fringant. Il me sembla qu'elle le regardait avec plaisir. Quand elle partit, j'attendais un regard, un regard pour moi seul, un regard d'amour et de regret ; elle ne salua point, et la voiture partit.

Je retournai dans ma petite chambre, le cœur gonflé, et jamais je n'ai revu Claire, et jamais elle n'a cherché à me revoir. Elle avait deviné ma pauvreté et elle ne m'aimait plus.

*(L'Entr'acte.)*


**ROULEAUX CORDE.** *Toile d'emballage, Maquereaux.*—213 rouleaux corde, 180 pièces toile d'emballage, qualité supérieure; quelques barils maquereaux no. 3, et demi barils no. 1 et 2, et quart de barils no. 1, à vendre par
4 août P. M. TOURNÉ.

**DEMANDE D'EMPLOI.**—Un jardinier français arrivé dernièrement, désirerait trouver une place à la campagne, s'adresser à Mr. Guillaume, restaurateur. 4 août

**EN** débarquement du navire Zilia, venant de Bordeaux, et à vendre :
4 barriques vin rouge de St. Estèphe, de 1825 ; 24 caisses grand vin de Châteaux Lafitte, 1822.
2 août T. NICOLET & CO.

**QUELQUES** centaines de sangsues, reçues par la Zilia de Bordeaux, et à vendre par
4 août P. F. DUCONGÉ.

**SAVON.**—1,200 caisses savon, No. 1 et 2 à vendre par,
7 juillet W. G. HEWES, rue du Camp, No. 9.

*POUR TAMPICO.*

La goëlette mejicaine **PAULINA**, capitaine RAMON PALOMA, sera expédiée sous peu de jours. S'adresser à bord, où à TUYES & CO.
30 juillet rue Royale, No. 106.

*POUR BOSTON.*

Le beau navire paquebot **HÉLEN MAR**, cap. Fearno, partira sous peu. Pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à
23 juillet STETSON & AVERY.

POUR BALTIMORE.

Le beau brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, **ASPASIA**, partira dans le courant de ce mois, et prendra 6 ou 8 passagers. S'adresser immédiatement à
21 juillet J. W. ZACHARIE & CO.

On demande un bon navire pouvant porter environ 1200 balles coton pour un port d'Europe, s'adresser à
23 juil.] HY. PERRET & CHARBONNET.

*POUR VERA-CRUZ.*

Le brick mexicain fin voilier **GENERAL SANTA-ANNA**, capt. JOSÉ MA. BASSÓ, ayant déjà une partie de sa cargaison prendra de quoi la compléter, ainsi que quelques passagers, qui seront bien traités. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à
23 juillet—5 SIMON CUCULLU.


## VENTES PAR LE MARSHAL.

*Mme. Bonnaut* contre *Thomas Lang.*

**EN** vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller, j'exposerai en vente, lundi, 22 août, à 5 heures, au Principal, 1 bureau, 6 chaises, 1 side-board, 1 table d'acajou, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.
11 août L. DAUNOY, marshal.

Carleton & Lockett *contre* H. Pierce.

**EN** vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller, j'exposerai en vente, jeudi, 1er. septembre, à midi, à la Bourse, le lot de terre no. 19, avec le moulin à scies et les autres édifices qui s'y trouvent; le dit lot est situé à l'encoignure des rues de la Nouvelle-Levée et Roffignac, et il mesure 32 pieds de face sur la rue de la Nouvelle-Levée, saisi dans l'affaire ci-dessus.
30 juillet L. DAUNOY, marshal.

*Duneyer* vs. *Bienaimée Miel f. de c. l.*

**EN** vertu d'un writ d'alias fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi, 26 août prochain, à midi, à la bourse Hewlett, encoignure des rues Chartres et St. Louis, un demi lot de terre, no. 9, dans l'îlet no. 12, situé au faubourg Ste. Marie dans la rue Jackson, mesurant 30 pieds de face sur 120 de profondeur (mesure française,) saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
26 juillet marshal.


## E. JOHNS & Co.

*Rue de Chartres No.* 113.

**VIENNENT** de recevoir quelques articles de goût en papeterie.—Comme suit :—

Bureaux et porte-folios en cuir, pour voyageurs; *porte-folios, très-jolis ; canifs et ciseaux superfins*; porte-feuilles pour musique; Abbums de musique; do. blancs; crayons à dessin et porte-crayons; petits-crayons pour porte-crayons d'une qualité supérieure ; capsules pour pistolets ; porte-feuilles, très-beaux ; tabatières, à paysages et caricatures ; ciseaux ; crayons en plombajine rouges et noirs ; papier à lettre, très-beau.
4 août.

**3,000 SANGSUES CHOISIES**, en débarquement du navire Zilia, de Bordeaux, et à vendre par
30 juillet FORESTIER, Phen.

**VROUMAGE** offre à vendre les articles suivants, reçus par la Zilia, de Bordeaux :
70 barriques vin rouge, diverses qualités; 400 paniers anisette, 1ère. qual.; 25 caisses liqueurs assorties, extra-fines; 6 do. crèmes de thé; 6 do. crèmes de frambroise, fraise, barbade, noyaux &c.; 6 do. eau-d'or, d'argent, noix, cordiale, 6 do. crèmes de fleurs d'oranges au vin de champagne, 25 do. par 24 flacons, maraschino de Zara. 30 juillet.

*VINS DE BORDEAUX.*

**264** Barriques vin de Bordeaux, diverses qualités; 200 paniers anisette, 6 caisses parfumerie, 1 caisse bas de soie, en débarquement du brick Félix Léopold, venant de Bordeaux, à vendre par P. E. SORBÉ.
26 juillet rue Royale, no. 118

**BAS DE SOIE** et Soie à coudre de différentes qualités, ayant droit au drawback, reçus récemment et à vendre par
26 juillet J. MAGER.

**1800 SACS GROS SEL DE FRANCE**, récemment reçus et à vendre, par
26 juillet J. MAGER.

**SANGSUES**—2,000 sangsues à vendre chez les soussignés,
26 juillet F. ORIOL & co.

**80** Sacs café vert de la Havane, reçus récemment, et à vendre par
VICTOR DE LA COVA,
23 juillet rue St. Louis, No. 43.

**OR EN FEUILLE**, pour Dentistes.—Quelques *onces or en feuille*, à vendre par
23 juillet JAMES S. SHAW, Pharmacien.

**CAFÉ DE LA HAVANE**, à vendre par
[25 juin] J. MAGER.

**LETTRES DE CHANGE SUR NEW-YORK & PARIS**, à vendre par
23 juil.] HY. PERRET & CHARBONNET

**PRIME.**—Bœuf du Missouri, à vendre, s'adresser à [21 juillet] J. MAGER.

**PETITS SAUMONS DE PLOMB**, en caisses, à vendre par
21 juillet J. MAGER.

A LOUER.

La **MAISON** située rue de la Douane, No. 111, vis-à-vis les nouvelles bâtisses de M. Maurin ; cette maison est agréablement située, a une belle cour, et une cuisine à deux étages. Elle est calculée pour loger une petite famille. S'adresser à
19 juillet LEE, WALTON & Co.

**200 BARRIQUES VIN DE MARSEILLE**, à vendre par
19 juillet J. MAGER.

**VIN EN CAISSES.**—Les soussignés offrent à vendre 250 caisses vin rouge d'une bonne qualité, à bas prix, s'adresser à
14 juillet PERRET & CHARBONNET.

**300** Sacs sel de Liverpool, croisé double, à vendre par
14 juillet J. W. ZACHARIE & CO.

**CORDE D'EMBALLAGE.**—100 rouleaux corde d'emballage du Kentucky, à vendre par
14 juillet STETSON & AVERY.

**REÇU** récemment, 27 barils prime-porc, 63 do. cargaison do., 22 do. chimes do., 20 demi baril porc-mess, 26 barils bœuf-mess, 35 demi baril dito, à vendre par
S. C. BELL,
14 juillet rue du Canal, no. 60.

**CIGARRES.**—3 caisses cigarres mêlés, de bonne qualité, en boite de 200 chaque, à vendre par
14 juillet STETSON & AVERY.

JUS DE CITRON.

**QUELQUES** boucauts Jus de citron de la Jamaïque, de qualité supérieure, maintenant reçus et à vendre par quantités convenables aux acheteurs, par JAMES S. SHAW,
Encoignure des rues Royale et de la Douane.
14 juillet

**ON** a besoin d'une bonne nourrice. S'adresser à Mme. E. Carraby ou à Mme. Courcelle, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St. Philippe. 21 juin—☞


## ANIMAUX EPAVES.

Il a été conduit, le 27 de ce mois, chez le soussigné, syndic du 3ème. district, un cheval bai brun, ayant une étoile au front, la queue longue, le crin tombant des deux côtés, et sans étampe.

Si le dit cheval n'est pas réclamé d'ici à l'expiration des *huit jours* qui suivront la dernière publication du présent avis, savoir, le 1er. septembre prochain, il sera vendu le dit jour, au ferry de Mme. Vve. Bouny, vis-à-vis la Nelle.-Orléans, à 4 heures de l'après-midi.

LS. MONTAULT.
4 août—3,1ps Syndic du 3e. district.

*PAROISSE ST. BERNARD, le 28 juillet.*

Il a été conduit chez le syndic de la 3me section de la Paroisse St. Bernard, le 27 du courant, deux chevaux américains : 1o. un cheval gris crins et queue noirs taille d'environ cinq pieds, marqué D au montoir, ferré des deux pieds de derrière. Un cheval tardille crins et queue blancs, eniquité, taille d'environ cinq pieds, ferré des quatre pieds, une étoile au front.

Si ces chevaux ne sont pas réclamés d'ici au 1er septembre, ils seront le dit jour vendus à l'encan, conformément aux réglemens de police.

P. JORDA,
4 août—3.1ps syndic de la 3me section.

Le public est prévenu qu'il se trouve sur l'habitation de Mr. Ludger Fortier :

Une jument baye, crin noir, ayant deux pieds blancs, sans aucune marque.

Une jument canelle rouge, marquée à l'épaule gauche J. R.

Une jument alezan, ayant les quatre pieds blancs, sans aucune marque, et sa pouliche, ayant une étoile au front, marquée à la cuissee droite R. B.

Un mulet noir marqué sur la cuisse gauche D D et sur la même une marque espagnole.

*Les personnes à qui peuvent appartenir ces animaux*, sont priées de les réclamer, et de payer les frais de savanne et d'imprimerie; et si huit jours après la dernière publication du présent avis, qui se trouve le jeudi 25 août, ils n'étaient pas réclamés, ils seront rendus ledit jour, sur les lieux, à quatre heures de l'après-midi, conformément à la loi.—*Paroisse Jefferson, 22 Juillet* 1831. G. DESCHAPELLES,
26 juillet—3,1ps Syndic.

**COUR DE PAROISSE** pour la paroisse et ville de la Nelle. Orléans, le 10 août 1831—*Présent l'hon. James Pitot.*—Dans l'affaire de *Thomas Lang* vs. *ses créanciers*—Demandant le bénéfice de l'acte pour venir au secours des débiteurs insolvables actuellement entre les mains du sherif.

Sur lecture et enrégistrement de la pétition dans cette affaire ; il est ordonné par la Cour que les créanciers du pétitionnaire comparaissent à la cour lundi, 5 de septembre prochain (1831), pour déduire les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles la demande du dit pétitionnaire ne lui serait pas accordée ; et jusqu'à cette époque, toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés sont et demeurent suspendues. Et il est de plus ordonné que C. Roselius, esq., soit nommé pour représenter sur les lieux les créanciers absents.

Nelle.-Orléans, 10 août 1831.

(signé) JAMES PITOT.

Je certifie ce que dessus.

W. T. KENNEDY,
11 août—6,2ps *greffier-adjoint.*


**EN** magasin, et à vendre au No. 41, rue de la Levée :
48 pipes et quarts de barriques vin des Canaries, de Cogswell, dont une partie a été importée depuis 8 ans.
101 pipes, demi-pipes et quarts de pipes vin de Madère, du Pic, ayant droit au *drawback*.
2 pipes vin de Ténériffe, à la marque d'Andrew, d'importation directe; 22 do., quarts de barriques et barillets vin de Madère.
43 pipes et demi-pipes eau-de-vie de Cognac, à la marque de Seignette & Dupuy.
22 *pipes genièvre de Hollande*, à la marque de Swan, et à celle de *Hour-Glass*, 26 quarts de barriques vin Malaga sec et doux, 5 pipes whisky irlandais, 13 barillets dito.
5 pipes rum Jam. et N. Orléans.
16 bls. et demi bl. anizette blanche, cherry-brandy et parfait-amour.
120 caisses vin d'Agnes, bitter, et liqueurs assorties ; 116 caisses vin de Madère, Sherry, Malvoisie, Tinto, Canarie et Porto.
80 pipes et bls. eau-de-vie de ménage, 1ère. et 4me. preuve, 100 bls. genièvre supérieur de Campbell.
60 bls. vieux whiskey de Monongahela, 80 boites chocolat de Poillou et Crommelin, nos. 1 et 2, 40 fréquins beurre de Goshen.
2 boites moutarde, bouteilles d'une livre. 90 bls. *ale* double de Mounsey.
40 caisses haches de Watson, 1 et 2 douzaine chaque, 1 caisse plumes, 4 caisses contenant 250 fusils, 11 do. cartes de coton de Whitemore, no. 10, 5 ballots cirage de Henry et Son.
90,000 cigarres de la Havane et id. mêlé.
1 boite tabac à priser, écossais.
355 boites et barillets tabac à chiquer de la Virginie, différentes marques, 8 s. 12 s. et 16 s.
430 Rames papier à impression et à enveloppe.
13 Caisses papier Cap et Post, et lèvres blancs.
9 Malles effets d'hiver, très-fins.
3 bques. et bls. cire.
2 caisses ferblanterie moirée et unie.
5 soufflets de forgeron, 28, 30 et 32 pouces.
3 Coffres forts, patentés, de Delano.
150 charrues de Parson, Nos. 1, 2 et 4, rouges et bleues.
110 ballots faïence assortie.
87 do. Verrerie taillée, fondue, unie et peinte ; 27 bques. huile de baleine, raffinée en été et en hiver.
20 bls. Huile de Tanneurs.
10 bls. Cidre de Newark.
20 bls. Rouge de Venise.
Un assortiment de sucre en pains, se trouve constamment dans le magasin des soussignés.
11 août. THOMSON & GRANT.

*CHAPEAUX BLANCS, SOULIERS & ESCARPINS.*

Le soussigné, dont le magasin est situé rue de la Levée, No. 88, deuxième porte après le coin de la rue Jefferson, vient de recevoir par les navires Kentucky et Bolivar, un assortiment de jolis chapeaux blancs de toutes nuances, souliers légers, escarpins &c. convenables pour la saison.
6 août MALCOM & M'cCALLUM.

CAFÉ DES CHAMPS ELYSÉES, *ET CONFISEUR.*

**LE** soussigné ayant acheté la maison qui fait l'encoignure du Chemin à Coulisse et de la Levée, n'a épargné ni soins ni dépenses, pour donner à cet établissement toute l'élégance possible et en faire un rendez-vous d'amusement digne des dames et des messieurs de la Nelle.-Orléans. Dans le rez-de-chaussée, un café a été ouvert pour les hommes, le 1er. juillet ; l'étage supérieur sera réservé aux dames et aux parties de famille ; on pourra s'y faire servir des limonades à la glace, des glaces, toutes sortes de confitures et gâteaux, enfin toute espèce de rafraichissemens. Les vins et les liqueurs achetés pour son établissement, sont de première qualité et il s'est procuré des employés qui, il l'espère, satisferont pleinement les personnes qui l'honoreront de leur patronage. La maison est si heureusement située qu'elle commande non seulement la vue des deux tiers du Chemin à Coulisse, mais encore la vue la plus pittoresque et la plus étendue, de la ville, du fleuve et du port.
5 juillet—30 FRANCOIS TESSIER.

**LE** soussigné offre à vendre trois jolis Cabriolets de Philadelphie ; deux ont des harnais pour atteler deux chevaux l'un devant l'autre. Aussi une excellente voiture. On trouvera dans son magasin un grand nombre de barouches, voitures, cabriolets, &c. &c. ; ces objets, d'un prix médiocre, seront vendus à des conditions avantageuses. M. WALTON.

N. B. Il se chargera de toutes sortes de raccommodages, qu'il exécutera avec goût et promptitude. 30 juillet.

A vendre pour clore un envoi:—
15 liv. Scamonée d'Alep.
20 do. Gomme élemy.
15 do. Gomme assafœtida.
15 do. Gamme de Jamahaca.
15 do. Gomme de Myrrh.
20 do. Cantharides.
80 do. Mercure.
15 do. Eponge fine.

Racine d'oris, essence de bergamote, de citron et de thym.

Les articles ci-dessus seront vendus à bon marché. P. DUCONGE.
28 juillet au coin des rues Chartres & Conti.

**LES** soussignés ont reçu par le navire Henry Astor et divers autres arrivages, les articles suivants qu'ils vendront à des prix modérés.

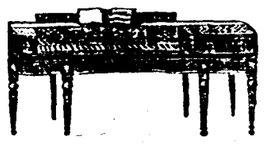
Extrait alcoolique de salsepareille, do. douce amère, do. absynthe, do. elébore, do. stramonium, racine de ratanhie, fleurs de coquelicot, roses des provins, fleur des tilleuls, Centaurée, racine de guimauve, do. valeviaine, do gentiane. tamis à tambour assortis, fourneaux à réverbère, 300 bouteilles sirop de calebasse, 10 barrils de tamarin frais.

F. ORIOL & CO.
*Encoignure des rues Dumaine et Condé.*
10 juin.

Reçu par les derniers arrivages de Paris, New-York et Philadelphie, un assortiment de drogues, médecines et préparations chimiques, très-fraiches, parmi lesquelles se trouvent les articles suivants :

Chlorure concentrée de sodium de chaux, de Labarraque, bouchée en verres. Extrait de Copahu concentré, de Peltier ; Sulfate de Kinine ; Acetate et Sulfate de Morphine; Emetime ; Strickninc ; Acide prussique ; Pâte pectorale de Regnault ; Camphre ; Cantharides; Calomelas ; Ipeca; Jalap ; Rhubarbe de Russie, qualité supérieure ; Magnésie calcinée de Henri, en fioles bouchées et de cristal ; Moutarde blanche et noire ; Canelle de Ceylen ; Huile de roses ; Bergamote et Limon.

F. P. DUCONGÉ,
9 juin rues de Chartres et Conti.



**LES** soussignés viennent de recevoir par le brick Howard, du Hâvre, et offrent à vendre les articles suivants :

3 magnifiques Pianos en bois de Courbari de la fabrique de J. Pleyel & Co. de Paris : à 6½ octaves à sonnerie, prolongée en fer fondu, avec table d'harmonie d'oublie.

1 do. de la même fabrique en bois d'acajou à six octaves, également avec sonnier en fer double table.

2 Harpos-Lyres avec leur piédestaux et appareils. Cet instrument charmant qu'on a avec raison adopté en place de la simple guitare offre des ressources bien plus grandes que le dernier instrument et le supplantera entièrement avec le temps. Des methodes et de la musique faites pour la Harpe-Lyre seront fournies à ceux qui pourraient en désirer.

6 Pupitres plaqués en erable d'Amérique, acajou et palissandre, dorés et moulés, sur tables en cuivre.

Deux caisses contenant un assortiment parfaitement choisi de musique pour Piano seul, pour piano avec violon, pour flûte, pour clarinette, à quatre mains, se composant des œuvres les plus récentes des meilleurs auteurs, tels que Herz, Kalkbrenner, Czerny, Chaulieu, Fessy, &c. &c.

Flûte seule, deux flûtes, trios pour duo, avec clarinette et hautbois, cor seul, duo de Basson, clarinette seule, puospon do., hautbois seul.

Musique de chant avec accompagnement de Piano, des plus jolis opéras, productions nouvelles.

Romances nouvelles avec accompagnement de Piano des auteurs les plus appréciés.

Musique de chant avec accompagnement de Guitare des opéras les plus nouveaux ; Romances avec accompagnement de Guitare ; Albums musicals, contenant chacun 12 Romances choisies avec accompagnement de Piano ; do. avec accompagnement de Guitare.

Carton en forme de portefeuille, pour mettre de la musique de tous les formats et de toutes les grandeurs ; un assortiment charmant de Lythographies et Caricatures, coloriées et non coloriées ; les sujets les plus récents, tout nouvellement parus à Paris.

Par importations antérieures, plusieurs Pianos de Londres, d'une qualité supérieure et garantis. Instrumens de musique de tout genre; Musique pour do. Papier de musique réglé, do. en cahiers reliés de différentes grandeurs; en outre un assortiment superbe de Livres de comptoirs, Papiers de toutes les qualités et Fournitures de Bureaux, en général E. JOHNS & CO.

Rue de Chartres, No. 113, entre les rues Conti et St. Louis. 9 juillet.

AVENDRE
*A DES PRIX MODÉRÉS.*

**BOIS DE CORDE**, bois gras, marrains, sable de Pensacole, coquilles, charbon, goudron et résine.

S'adresser à JH. PELLERIN fils, au chantier du soussigné, près de la première demie lune, côté nor-dest du canal Carondelet ; ou à P. POURSINE, au bureau situé vis-à-vis la rampe du Bassin.
24 juin. G. MONTAMAT.

**SANGSUES A VENDRE.**

**LE** soussigné offre à vendre en gros comme au détail des SANGSUES de première qualité, à des prix très modérés. Sa demeure est rue Bourbon, No. 316, entre Ursulines et St. Philippe.
30 juin—30 POITTEVIEN.

**LE** soussigné offre ses services au public, en qualité de courtier; il se chargera de la vente des propiétés foncières et des esclaves ; et aussi de procurer de l'argent sur billets ou des hypothèques. Les personnes qui voudront bien lui accorder leur confiance, peuvent compter qu'il fera tous ses efforts pour les satisfaire.

G. MORTIMER,
Rue Philippa, entre Poydras et Hevia, no. 158.

N. B. Toute traduction dans les langues française, anglaise et espagnole, pourra également être faite à son bureau, il y apportera le plus grand soin, aussi bien qu'à la rédaction des cédules et tableaux de distribution, et à la rectification des livres de commerce, qu'on pourrait lui confier, etc. 25 juin

MAGASIN DE VOITURES.
RUE DE LA DOUANE, N°. 14.

**LE** soussigné vient de recevoir par le navire *Océana*, une barouche légère, portée sur des ressorts en C, pour un ou deux chevaux ; un tilbury monté sur trois ressorts en berceau, avec une impériale soutenue par des S à ressorts ; cet objet convient à un médecin. Aussi : un désobligeant très léger ; voitures de toutes sortes &c. Ces objets seront vendus à bon marché, pour du comptant ou du papier sur la ville. [17 juin] M. WALTON.

MUSIQUE.

Les soussignés ont constamment en vente, un grand assortiment de *MUSIQUE* des dernières publications, parmi lesquelles se trouvent les morceaux suivants :

Morceaux pour quatre mains,
Pieu dolci i placide,
Trois Duos, Robin Adair, l'Amitié,
The Hunter's Chorues, un Duo,
O dolce concento, une Marche,
Les Trois-Grâcss, Sul margen d'un rio,
Jackson's Duett, &c.

E. JOHNS & Co.
1er. juin rue de Chartres, no. 113.

**EN** débarquement du navire de Witt Clinton et du brick Ella, et à vendre par les soussignés:
500 rames papier à enveloppe.
300 do. do. Post.
200 do. do. Cap.
50 barils bière (ale) de Mounsey.
100 caisses tabac à chiquer.
25 fréquins beurre supérieur de Goshen.
10 pipes eau-de-vie première preuve.
25 bls. do. 4me. preuve.

THOMPSON & GRANT,
30 juin Rue de la Levée, No. 39.

**A VENDRE.—LOTS DE TERRE**, avantageusement situés dans le faubourg Ste. Marie. S'adresser à
G. MORTIMER.
1 juillet rue Philippa, No. 185,

SUPPLEMENT DE
Chapeaux, Souliers, Escarpins et Pantoufles.
RUE DE LA LEVEE, NO. 86.

Le soussigné vient de recevoir, par les navires Lousiana et Russel, un assortiment complet de beaux chapeaux, souliers, escarpins et pantoufles, tous objets bien conditionnés, ayant été commandés par lui pour l'usage de ses pratiques de cette ville.
25 juin MALCOM McCALLUM.

**CHARRETTES**, Drays, Roues de charrette à bœuf et des Brouettes, à vendre par
30 juin. SAM. C. BELL

**VROUMAGE** offre à vendre 300 bques. vin rouge de Bordeaux, de toutes qualités; 20 tierçons vin blanc, haut Sauterne et Sauterne; 500 caisses vin blanc et rouge; 400 paniers et demi panier huile d'olive, clarifiée au charbon; 150 dameajeannes excellent vinaigre de vin blanc; 500 caisses liqueurs fines, convenables pour les marchés espagnols; 400 paniers anisette; 1500 grandes dameajeannes françaises ; bouchons pour bouteilles et dameajeannes; fil à voile par pelottes de 10 et 20 à la livre par petites balles; Lignes assorties pour pêche et guides dito; 1 caisse linon en fil pour moustiquaire; 1 dito dentelles, voiles, châles et robes, brodés; 10 balles brin pour moustiquaire. 25 juin.

*HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ETE.*

**RECEMMENT** reçus et à vendre par les soussignés, un nouvel assortiment d'habillements d'été, des dernières modes.

WM. C. NORRIS & Co.,
21 juin rue de Chartres, No. 38

**MUSIQUE.**—Marches composées pour le forte-piano, à vendre rue de Chartres, No. 113.

La Marche du Montagnard,
Celles de Bonaparte, du colonel Beverly Daniels, du Prince Cobourg,
La Marche favorite de la Cataracte du Gange,
Le *Gray's Kent bugh* de Washington,
Deux Marches impériales, allemandes,
La Marche du *Rail-Road*,
Une Marche prussienne,
Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ?
La Marche du général Bolivar,
La Marche de Johnson,
Un Pas redoublé,
Le Chant nocturne du Midlothian,
La Marche lente du capitaine Jas. Page,
La Marche des Gardes suisses.
14 juin E. JOHNS & Co.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.
*CHANGEMENT DE DOMICILE.*

**JOSEPH CH. SPRENGER** a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son magasin de l'encoignure des rues Royale et Bienville, à la rue de Chartres, No. 37.
9 juin

**VIN DE MALAGA ET FRUITS.**—WILLIAM G. HEWES, rue du Camp, No 9, offre à vendre la cargaison du brick Hope, capitaine Loring, venant directement de Malaga, et consistant en :

350 caisses raisin en grapes, 200 dito muscat dito, 200 dito dito en grains, 30 dito limons, 350 dito limons, 350 barillets vin sec, 100 demi dito dito, 200 quarts ditto, 400 barillets vin doux, 100 demi dito dito, 400 quarts dito dito, 180 palaissons en couleurs

Le tout en bon état, et ayant droit à la remise des droits. 9 juin

*VIEUX WHISKY DE MONONGAHELA*

**75** barils vieux Whisky de Monongahela, de choix, en débarquement du bateau à vapeur Peruvian, de Pittsburg, et à vendre au no. 39, rue de la Levée.
7 juin. THOMSON & GRANT.

**LE** Docteur PLOUGH a l'honneur de presenter ses remercîmens aux Dames et Messieurs de cette ville et des environs, pour la confiance dont ils ont bien voulu l'honorer dans l'emploi de sa profession. Il prend en même tems, la liberté de les informer qu'il a l'intention de rester à la Nle. Orléans l'été prochain, et qu'étant pourvu de tout ce qui est du ressort de sa profession de Chirurgien Dentiste, il fera, comme par le passé, les plus grands efforts afin de mériter que le public veuille bien lui continuer ce patronage bienveillant, qu'il a eu la bonté de lui accorder, pendant le peu de mois qu'il a séjourné ici.

Nlle. Orléans, le 27 mai.

—Nous soussignés certifions, par le présent, que nous avons eu occasion d'éprouver les services du Dr. A. L. Plough, comme Dentiste, dans toutes les branches de sa profession. Nous prenons plaisir à le recommander au public et nous apportons nos témoignagnes en approbation de sa dextérité.

*Suivent grand nombre de signatures.*

Ayant éprouvé personnellement de grand soulagemens de la dextérité et des bons services du Dr. Plough, dans sa profession de dentiste, j'acquitte volontiers une partie de la dette de la reconnaissance que j'ai contractée envers ce Monsieur, en le recommandant au public.

Nlle.-Orléans, 2 Mai 1831.

L. DE NECKERSE, Evêque.

☞ On trouvera le Dr. Plough, depuis 9 heures du matin, jusqu'à 3 heures de l'après midi, à sa demeure, No. 140, rue Royale.

**AVIS AU PUBLIC**—Le sieur Jean Rapalo, annonce aux personnes qui sont affectées de la vue, qu'il entreprend leur cure, et ose se flatter de mériter la confiance du public en lui soumettant les certificats ci-après.

Le Docteur Rapollo est visible depuis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir.

Sa demeure est toujours rue St. Pierre, près de la prison, No. 64.

Le sieur Jean Rapallo ayant été indignement trompé par plusieurs personnes auxquelles il a administré avec succès son remède, se voit avec regret obligé d'annoncer qu'il n'entreprendra à l'avenir aucune cure sans qu'une partie du paiement convenu ait été effectué.

Il promet de guérir la vue des personnes qui portent lunettes, par un remède simple et éficace et qu'il en donnera des preuves.

*Nouvelle-Orléans, le 26 juillet* 1831.

Mr. Rapallo, en outre, a rendu la vue à un nègre de Mr. Blineau, de l'âge d'environ 70 ans qui avait un séton, après dix jours de traitement ; et à une petite esclave appartenant au même, en quatre jours. Mr. Blineau pourra attester ces faits.

*Nouvelle-Orléans, 17 juillet* 1831.

Depuis la dernière éclipse, je voyais tout trouble et je ne pouvais plus voir de loin, mais grâce aux soins de M. Rapallo, ma vue est parfaitement rétablie : je ne puis que me louer de son traitement.

Madame S. GUY ARNOULD.

*Nouvelle-Orléans, 18 juillet* 1831.

Ayant appelé M. Rapallo pour traiter les yeux de ma petite fille, âgée de 8 ans, qui avait une faiblesse dans la vue, au point qu'elle ne pouvait plus ni lire ni écrire ; il lui a administré avec succès son remède, et au bout de six jours elle a e